

## Le village de Rodern

Le village viticole de Rodern, est situé à flanc de coteau, en léger retrait de la Route des Vins d'Alsace, au pied du château du Haut-Koenigsbourg. Le territoire de Rodern est couvert de vignes dans sa partie inférieure et de forêts, dans sa partie la plus élevée, qui s'étendent jusqu'au massif du Taennchel (988m). La viticulture, implantée depuis les origines du village, a été et reste toujours l'activité principale de ses habitants. Rodern est fort réputé pour son Grand Cru Gloeckelberg et la notoriété de son pinot noir n'est plus à démontrer. Les maisons de vigneron, érigées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, forment un tissu urbain très dense. Les maisons les plus modestes comportent un seul bâtiment avec cellier au RDC en maçonnerie et logement à l'étage en pan de bois. Les habitants les plus aisés construisaient des maisons entièrement en pierre avec dépendances ; une de ces grandes demeures bourgeoises, appelée « Schloessel » (littéralement « petit château »), s'élève dans la partie sud de l'agglomération.

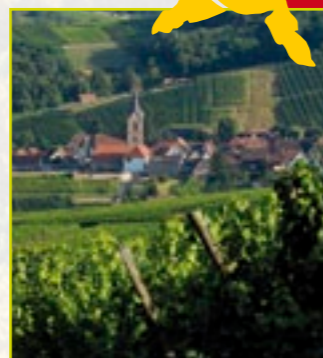


## Quelques éléments d'histoire...

Probablement bien avant l'an mil, le village s'est établi autour d'une fortification (située à l'emplacement de l'actuelle église) destinée à protéger la route de communication importante qui longeait la limite entre la Haute et la Basse Alsace. Cette position donna son nom au village, Rodern signifiant « village sur la route ».

En 1298, Rodern fait partie de la seigneurie de Bergheim (ville située à 2 km et siège de la seigneurie). Dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, le village est divisé en deux seigneuries tout en constituant une seule communauté. Une moitié du village fait partie de la seigneurie de Bergheim appartenant aux Habsbourg, l'autre fait partie de la seigneurie des Rathsamhausen (famille originaire de la région de Strasbourg, présente en Alsace entre le XII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle). Chaque moitié du village a son prévôt (Schultheiss) et paye la corvée (impôt non pécuniaire à l'origine, représentant 3 jours de travail) et quelques autres droits à son seigneur respectif. Sur l'église, la maison commune et la grande fontaine octogonale, jadis au centre du village, étaient apposées, jusqu'à la Révolution Française, les armes des archiducs d'Autriche aux côtés de celles des seigneurs de Rathsamhausen.

En 1634, alors que la guerre de 30 Ans ravage la contrée, Rodern passe sous la protection du royaume de France. La population est alors réduite à 100 personnes (300 auparavant). Après cette guerre, un courant d'immigration permet au village de se repeupler, Rodern accueille des familles venues de Lorraine, du Palatinat, de la Forêt-Noire, de Suisse et du Tyrol autrichien. Quand commença la Révolution Française, l'abbé Delévieuse, curé et maire du village, fut en grande partie à l'origine des réformes qui améliorèrent alors le sort de ses habitants. Outre sa contribution à la rédaction du cahier de doléances du village, il permit aussi de désenclaver Rodern en créant une nouvelle chaussée reliant le village à la route royale. Il lutta contre l'injuste répartition des impôts et chercha à supprimer la pauvreté dans sa paroisse. Mais, quand la Révolution Française prit un tour anticlérical, il refusa de prêter serment et de signer la Convention du Clergé et fut contraint à l'exil, en tant que curé réfractaire.



ALSACEZ  
-VOUS!

### Rodern



Vignoble et village de Rodern.



Maisons à colombages.



Mairie de Rodern.

Office de Tourisme du



Ribeauvillé : 1 Grand'rue • Riquewihr : 2 rue de la 1<sup>ère</sup> Armée

www.ribeauville-riquewihr.com

03 89 73 23 23

Pour compléter votre visite :

- **Effectuez en toute autonomie, toute l'année :**
  - une promenade sur le terroir Grand Cru Gloeckelberg d'où vous jouirez d'une magnifique vue sur le village. Cette promenade emprunte en partie l'ancienne route qui longeait la frontière entre la Haute et la Basse Alsace,
  - au départ du village, une randonnée sur l'un des nombreux sentiers proposés, notamment en direction du massif du Taennchel.

Lexique (voir éléments soulignés dans le circuit).

#### • Les emblèmes :

Jadis l'emblème permettait de se faire reconnaître professionnellement et socialement d'une population en grande partie analphabète. Les commerçants et les artisans adoptent rapidement ce signe de reconnaissance déjà utilisé par les nobles, les bourgeois ou les diverses communautés d'une ville à travers leurs boucliers de guerre, leurs bannières et leurs sceaux corporatifs.

Sur les maisons alsaciennes, l'emblème figure généralement sur le clausoir (c'est-à-dire sur la dernière pierre posée d'un arc en pierre), ainsi à Rodern on retrouve :

- **l'emblème du tonnelier** : un maillet seul ou croisé par deux serres-joints destinés à maintenir les douves (les planches d'un tonneau) à un cercle. Dans le vignoble, cet emblème, fréquemment représenté, témoigne de l'aisance de la profession des tonneliers (voir points 6 8 du circuit),
- **l'emblème du vigneron** : représenté par une serpette (voir points 2 7 13 du circuit),
- **l'emblème du laboureur** : figuré par un soc de charrue (voir point 7 du circuit).

#### • Les armoiries de Bergheim :

Sur certains bâtiments à Rodern on trouve **les armoiries de Bergheim** (3 coupeaux représentant les 3 collines qui entourent Bergheim : Kanzlerberg, Altenberg et Grasberg), signifiant que le bâtiment faisait partie de la seigneurie de Bergheim, propriétaire de la moitié du village de Rodern du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle (l'autre moitié appartenant à la seigneurie des Rathsamhausen) (voir points 3 7 9 du circuit).

• **Le Conseil Souverain d'Alsace** créé par le roi Louis XIV pour asseoir son autorité sur la province nouvellement conquise en 1648 par la France, avait pour missions : « l'exercice de la justice » et « le maintien des droits », et ce « sans rien innover aux lois, constitutions et coutumes gardées jusqu'à présent dans ledit pays » (c'est-à-dire en Alsace) (voir point 11 du circuit).

• **Oriel** : avancée d'un ou plusieurs niveaux en encorbellement sur la façade d'une maison, permettant de jouir de plus de clarté et d'une meilleure vue sur la rue (voir points 2 7 du circuit).



# Rodern

## Berceau du Pinot Noir



AUBURE  
BEBLENHEIM  
BENNWIHR  
BERGHEIM  
GUEMAR  
HUNAWIHR  
ILLHAEUSERN  
MITTELWIHR  
OSTHEIM  
RIBEAUVILLE  
RIQUEWIHR  
RODERN  
RORSCHWIHR  
SAINT-HIPPOLYTE  
THANNENKIRCH  
ZELLENBERG

Pays de  
**Ribeauvillé et Riquewihr**

Un village, son histoire,  
un circuit de découverte.

## ■ Circuit de découverte

**1 Maison située 22 rue du Pinot Noir** : citée dès 1408, cette maison au charme des grandes demeures du XVIII<sup>e</sup> siècle, appartenait en 1802 à Hans Weber, premier maire élu de Rodern et à son épouse Caroline Michel (dont les initiales « H W » et « CM » figurent sur la porte d'entrée de la cour).

**2 Maison située 28 rue du Pinot Noir** : cette maison, dont le bâtiment principal sur la rue fut construit en 1735, présente l'aspect typique d'une grande demeure vigneronne du début de XVIII<sup>e</sup> siècle.  
*À noter sous l'oriel de la maison : l'emblème du vigneron.*

**3 Maison située 31 rue du Pinot Noir** : construite en 1541, remaniée au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette maison a été occupée par François-Joseph Weber (maire de Rodern après la Révolution Française) qui permit au village en 1805 de devenir propriétaire d'une partie des forêts de Bergheim là où les habitants de Rodern avaient seulement jusqu'alors droit d'usage. *À noter sur la maison : les armoiries de Bergheim et la date (1541).*

**4 Mairie située 2 rue de l'Église** : la mairie qui existe à cet endroit depuis le début du XIV<sup>e</sup> siècle, servait autrefois de maison commune (siège de l'administration et de la justice communales) et d'auberge communale (lieu de convivialité du village et siège de la corporation des vignerons). Reconstitué une première fois en 1743 (voir date sur l'ancienne entrée latérale), le bâtiment est fortement remanié vers 1830 : c'est à cette époque qu'il prend son aspect actuel. Au sein du bâtiment se trouvaient également, selon les périodes, la salle de garde, la boucherie et la cave communales ou encore, après 1830, l'école des garçons qui remplaça l'auberge communale.

**📎 Au sein de l'auberge communale s'appliquait un règlement** qui précisait, entre autres, que toute inconvenance serait sanctionnée (il fallait savoir se tenir !) ; ainsi était-il interdit par exemple, sous peine de 6 deniers d'amende, de :  
- vomir à table ou de lâcher un pet,  
- se soulager devant la porte de l'auberge plutôt que dans les latrines.

**📎 Jadis, et cela jusqu'à la Révolution Française, l'administration communale (Gericht) composée du prévôt, du maire et de 4 échevins, désignait chaque année :**

- **les tonneliers (Kieffer und Ableser)** qui fabriquaient des tonneaux et s'occupaient de la vinification des vins,
- **l'aubergiste (Hauptkann)** qui avait en charge l'auberge du village (au sein de la maison commune),
- **le receveur municipal (Heimburger)** chargé de collecter les redevances dues au village et de régler les dépenses municipales.

Ces 2 derniers occupaient aussi, d'office, la fonction de gourmets (Weinsticher) : intermédiaires entre producteurs et acheteurs de vins dont la mission consistait à faire goûter du vin à un acheteur potentiel, puis de parvenir à un accord quant à la transaction de vente de vin. C'était donc une fonction des plus importantes dans les communes du vignoble.

Étaient également nommés :

- **le receveur de la fabrique de l'église (Heiligenpfleger)** qui collectait les redevances dues à l'église et payait les dépenses occasionnées par le service divin,
- **le sacristain (Kirchwarth)** qui assistait le curé pendant les offices, remontait l'horloge de l'église, sonnait les cloches ; il assura également, après la guerre de 30 Ans, la fonction de maître d'école,
- **le berger communal (Kühe Hirt)** qui menait le troupeau constitué d'une centaine de vaches appartenant aux différentes familles de Rodern vers les terrains communaux et les vastes forêts situées au-dessus du village,
- **le sergent communal (Weibel und Bott - sergent et messager -)** dont le rôle était d'assurer l'ordre et de porter les messages,
- **la sage-femme (Hebam).**

Les fonctions de Heimburger et Heiligenpfleger, étaient renouvelées chaque année ; les autres offices étaient le plus souvent exercés à vie, mais tous les titulaires rendaient compte de leur charge et prêtaient serment, chaque année.

### 5 Église Saint-Georges

Vers 1310, sur une élévation naturelle au centre du village, une première église gothique (dont le rez-de-chaussée de la tour subsiste et qui constitue aujourd'hui la base du clocher) fut construite, autour de laquelle le cimetière s'établit ; l'église et le cimetière étaient probablement ceints d'une palissade qui servait de refuge en cas de danger.

En 1750, l'église fut reconstruite et considérablement agrandie avec l'aide des habitants ; l'intérieur fut aménagé par la suite dans le style baroque de l'époque Louis XVI. Cette église en raison de son harmonieuse simplicité et de l'unité de son mobilier mérite la visite (demander la clé de l'église auprès de la mairie).

→ Effectuez le tour de l'église afin de bénéficier d'une vue magnifique sur le château du Haut-Kœnigsbourg, le cimetière de Rodern, les coteaux plantés de vignes et la ville de Saint-Hippolyte.



### 6 Maison située 32 rue du Pinot Noir et à l'angle de la rue de l'Église

Cette maison, composée de 2 maisons à l'origine (comme la structure du colombage le montre), présente deux belles entrées de cave où figurent d'une part la date 1562 et la marque personnelle du propriétaire (☞) (rue de l'église) et d'autre part la date de 1676 et l'emblème du tonnelier (rue du Pinot Noir).

### 7 Maison située 41 rue du Pinot Noir

La maison construite en 1560, détruite par un incendie en 2001, a été reconstruite dans le style de la maison primitive avec réemploi de certains éléments : la console de l'oriel datée de 1598 portant les emblèmes du laboureur et du vigneron et le bel encadrement de porte charretière daté de 1541 orné de fleurs stylisées et des armoiries de Bergheim.

### 8 Maison située 43 rue du Pinot Noir

À noter sur la maison : la date (1541) et, sur un des corbeaux, l'emblème du tonnelier.

### 9 Maison située 1 rue des Seigneurs

Attestée dès 1408, cette maison typique de vigneron, appelée autrefois la « maison de la messe de l'aurore » (Frühmess Hüss) car la redevance payée par le propriétaire à l'Église servait à payer les messes données à l'aurore, a peu changé d'aspect depuis son origine. *À noter sur la maison : les armoiries de Bergheim.*

### 10 Fontaine et maison située 2 rue des Seigneurs

Une fontaine, existant à cet endroit depuis le XV<sup>e</sup> siècle au moins, constituait autrefois le principal point d'eau du village. La maison située derrière la fontaine fait partie d'un ensemble de quatre maisons de la rue des Seigneurs, construites vers 1750, dont le toit a la particularité d'être bâti « à la Mansard » (toiture brisée à quatre versants). Il s'agit là d'un style réputé comme typiquement français, que la nouvelle administration encourageait de préférence au style allemand.

→ Voir également les maisons situées au n° 5 et au n° 10 de la même rue.

### 11 Le Schloessel (7 rue des Seigneurs)

En 1616, cette demeure est reconstruite par Lorentz Walter, comme en témoignent la date, les initiales et la marque personnelle du propriétaire (☞) apposées sur le linteau de la porte de la cave. Après avoir appartenu, à partir de 1726, aux Jésuites de Strasbourg, la maison passe en 1740 entre les mains de Me Kieffer, doyen des avocats du Conseil Souverain d'Alsace, qui en fait la maison bourgeoise que l'on peut encore admirer aujourd'hui avant de la transmettre à son gendre, François de Boug, alors 1<sup>er</sup> président du Conseil Souverain d'Alsace. La famille de Boug resta propriétaire de cette demeure jusqu'en 1823.

**12 Maison située 10 rue des Seigneurs** : au début du XVI<sup>e</sup> siècle, 2 maisons mitoyennes, bientôt réunies en une seule, formaient une importante maison de vigneron, précédée d'une cour et possédant à l'arrière un vaste jardin. En 1805, Mgr Georges de Boug, fils du Président de Boug et vicaire général du diocèse de Bâle puis de Strasbourg, acquiert la bâtisse, située en face de la maison familiale (le « Schloessel »), l'agrandit et la dote d'un toit « à la Mansard » (toiture brisée à quatre versants), ce qui lui donna sa noble allure « à la française » qu'elle présente encore aujourd'hui.

**13 Maison située 5 impasse de l'École.** *À noter sur la maison : l'emblème de vigneron et la date (1568).*

### 14 Maison située 6 impasse de l'École

À noter sur la maison : la date (1597) et les initiales « FSCH » pour Frantz Schmitt et « AH » pour Anne Heyberger, son épouse). À partir de 1797, le curé Delévielleuse logea dans cette maison à son retour de Suisse où il dut s'exiler (voir « quelques éléments d'histoire... »).

→ En face de l'impasse de l'école, se trouve un quartier incendié le 4 décembre 1944, lors de la Libération et maintenant constitué de maisons modernes dont vous noterez le contraste avec les maisons plus anciennes du village.

**15 Maison située au bas de l'impasse de la forge** : cette belle maison à colombage a été reconstruite en 1692, après les ravages de la guerre de 30 Ans (1618-1648).

**16 Maisons situées 6-8 rue de Thannenkirch** : ces maisons ont été construites au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et en conservent l'allure.

**17 Place des Charpentiers** : cette place tient son nom des scieurs de long (qui y débitaient à la scie les troncs d'arbres dans leur longueur) et des charpentiers locaux (qui y façonnaient le bois d'œuvre). L'espace villageois devenant trop étroit, les maisons ont été construites entre 1790 et 1810 sur cette place.

**18 Maison située 5-7 rue du Gloeckelberg** : la porte charretière de cette maison, flanquée de chasse-roues (bornes en pierre destinées à repousser les roues des charrettes à l'entrée des portes charretières), conserve la date de 1797 sur son linteau.